

# AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE

DOCTORAT (Arrêté du 26 août 2022 modifiant l'arrêté du 25 mai 2016)

## Monsieur Ronald Ariel VARGAS OVANDO

candidat au diplôme de Doctorat de l'Université d'Angers, est autorisé à soutenir publiquement sa thèse

**le 15/12/2025 à 14h00**

**Maison de la Recherche Germaine Tillion  
5, bis boulevard Lavoisier  
49045 ANGERS Cedex 01**

sur le sujet suivant :

### **Le voyage circulaire : représentation historique et politique des identités culturelles boliviennes dans l'œuvre cinématographique de Jorge Sanjinés**

Directeur de thèse : **Monsieur Erich FISBACH**

Composition du jury :

Madame Andrea CABEZAS VARGAS, Maîtresse de Conférences Université d'Angers, Examinatrice  
Madame Olga LOBO CARBALLO, Professeure des Universités Université de Montpellier Paul Valéry, Examinatrice  
Monsieur Erich FISBACH, Professeur émérite Université d'Angers, Directeur de thèse  
Madame Anne-Claudine MOREL, Professeure des Universités Université Côte d'Azur, Rapportrice  
Monsieur Emmanuel VINCENOT, Professeur des Universités Université Gustave Eiffel, Rapporteur

#### **Résumé de la thèse**

La Bolivie, fruit de la colonisation espagnole et des guerres d'indépendance, est née de manière arbitraire au début du XIXe siècle. Elle conserve à l'intérieur de ses frontières une diversité de cultures natives, exploitées pendant la majeure partie de son histoire par une oligarchie raciste qui profitait des richesses et défendait violemment ses privilèges. Ce pays constitue un territoire où diverses visions du monde se confrontent. D'une part, les tensions politiques ont conduit à des affrontements armés récurrents et, d'autre part, à la production d'une vaste littérature réfléchissant à la construction d'une nation bolivienne. Qui sommes-nous et qu'est-ce que notre pays ? Telle semble être la problématique générale de l'œuvre cinématographique du réalisateur bolivien Jorge Sanjinés (La Paz, 1937). Depuis soixante ans, Sanjinés conçoit son cinéma comme un vecteur de résistance culturelle et politique. Ses films dépeignent la réalité des classes les plus démunies tout en dénonçant les structures de pouvoir alliées aux intérêts capitalistes internationaux. Sa démarche souligne également la violence d'État, le silence des médias et l'aliénation culturelle. À travers une syntaxe audiovisuelle singulière, son cinéma s'efforce d'exprimer la réalité bolivienne et de remodeler l'imaginaire collectif afin de rendre visibles et puissantes les cultures des peuples premiers. Il s'agit d'une œuvre engagée qui cherche aussi à offrir aux classes populaires les clés et les outils nécessaires pour s'appropriier le cinéma et, à travers lui, réécrire leur histoire, dénoncer les injustices, défier les pouvoirs nationaux et internationaux, et réfléchir à un pays en pleine construction. Ce travail de recherche s'interroge sur les modalités par lesquelles Sanjinés construit des formes cinématographiques pour représenter les multiples histoires, identités culturelles et rapports politiques conflictuels présents en Bolivie.